

Santé

25-03-2009

Les 30 et 31 mars

Session de formation sur le projet «Ariana ville-santé» Une session de formation sur le projet de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), «Ariana ville-santé», sera organisée les 30 et 31 mars 2009, au profit des communicateurs et des représentants d'associations.

Cette session sera axée sur la prévention contre l'obésité, le diabète et les maladies cardio-vasculaires qui enregistrent des taux élevés dans la ville de Ariana, selon une étude de l'Institut national de la santé.

Les 30 et 31 mars

Session de formation sur le projet «Ariana ville-santé»

Une session de formation sur le projet de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), «Ariana ville-santé», sera organisée les 30 et 31 mars 2009, au profit des communicateurs et des représentants d'associations.

Cette session sera axée sur la prévention contre l'obésité, le diabète et les maladies cardio-vasculaires qui enregistrent des taux élevés dans la ville de Ariana, selon une étude de l'Institut national de la santé.

Une enquête par sondage sera menée, prochainement, dans le cadre de ce projet afin de mieux cerner les habitudes alimentaires et les comportements liés à l'hygiène de vie dans la région. A la lumière de cette enquête et des analyses médicales qui seront effectuées au profit d'un échantillon de population cible, il sera procédé à l'évaluation du nombre de personnes atteintes de diabète, de maladies cardio-vasculaires ou d'hypertension dans la région.

L'OMS œuvre à travers ce projet pilote à promouvoir une hygiène de vie saine respectueuse de l'environnement. Le choix de l'Organisation mondiale a été porté sur Ariana pour ses nombreux parcours de santé et espaces verts ainsi que son tissu associatif diversifié.

Le projet lancé depuis deux ans à Ariana se base, en effet, sur l'action associative en vue de lutter contre les comportements nuisibles à la santé et à l'équilibre de l'écosystème. Participent à sa mise en œuvre, aux côtés de la municipalité de Ariana, plusieurs associations et bénévoles, avec l'appui du ministère de la Santé publique et l'Institut national de la santé.

Le projet bénéficie d'aides techniques de l'OMS qui œuvre en collaboration avec la société locale à lutter contre les comportements alimentaires susceptibles de provoquer des maladies graves telles que le diabète, l'obésité, les cancers et les maladies cardio-vasculaires, sans compter les dépenses lourdes que les soins contre ces maladies impliquent pour les patients, leur famille, l'Etat et la société tout entière.